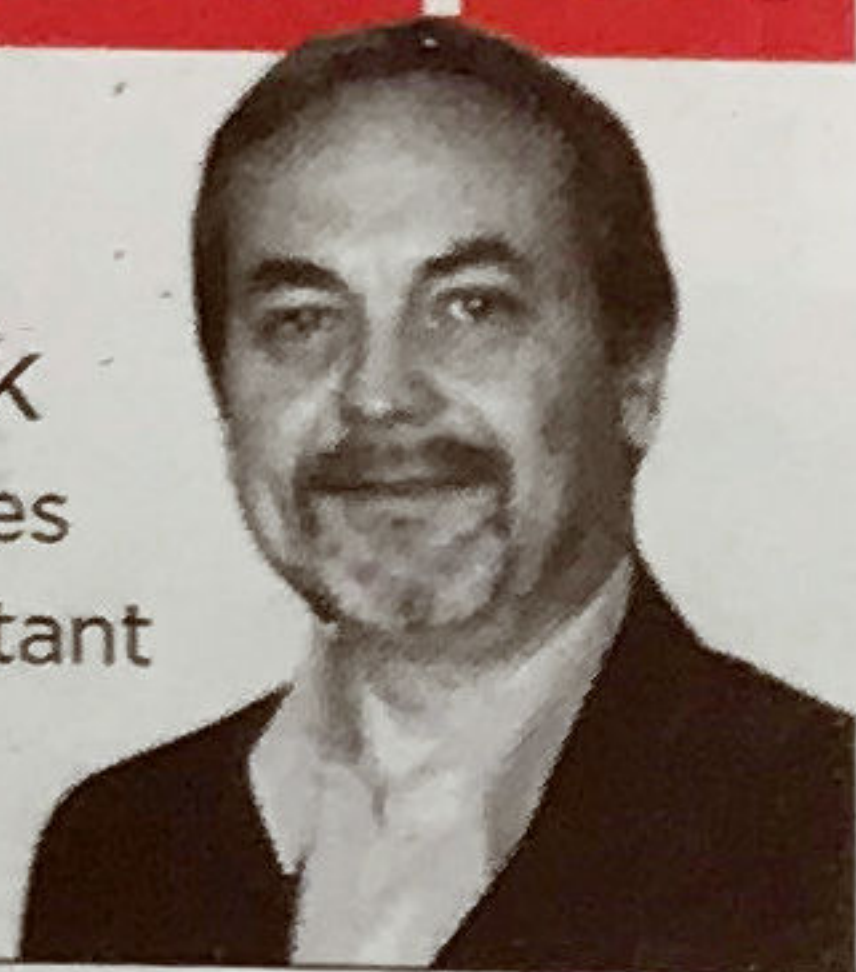


Autisme et Business School: une rencontre improbable!

L'avis de l'expert

Eric Vandenhoeck
Docteur en sciences de gestion, consultant et intervenant à l'ESM*



Au fil du temps, l'école, lieu de partage de la connaissance, est devenue aussi celui du développement des compétences. La Business School est souvent apparentée à la pépinière des entreprises préparant à la professionnalisation. Depuis quelques années, les cursus et les programmes font la part belle à la notion de responsabilité sociétale des entreprises (RSE), sujet incontournable pour les écoles en lien avec les sciences de gestion. Les Nations Unies ont d'ailleurs un programme dédié

au rôle des études supérieures sur la RSE et son incidence sur la culture d'entreprise. L'école, reflet de la société, se situe au carrefour des intérêts particuliers et des intérêts communs.

Soyons toutefois vigilant à un biais d'ancrage possible. Dans une acception systémique, l'école est aussi une entreprise agile. Aussi ne pouvons-nous pas aller au-delà de l'enseignement de l'entrepreneuriat, des sciences de gestion ou encore de la RSE? Eh bien, considérons l'acte à vertu associative, ou encore mutualiste qui vaut tous les enseignements théoriques.

Et c'est comme cela que l'ESM, Business School capitalisant sur sa capacité et attractivité, peut lancer un master dans la prise en charge de l'autisme (ABA pour les initiés). Crime de lèse-majesté diront les uns! Motivations mercantiles diront les autres! Et puis il y aura celles et ceux qui considéreront selon la socio-dynamique, le crédit d'intention.

«La Business School est aussi une entreprise agile pour laquelle l'acte est aussi vertueux que la leçon.»

Le modèle à concept mutualiste est co-construit avec OVA Autisme Suisse, association à but non lucratif déclarée d'utilité publique et spécialiste du domaine. Certes, un objectif d'équilibre financier est fixé. Toutefois, ce qui est notoire, c'est le dépassement de l'approche mécanique des structures et des logiques marchandes. Cette proposition apporte une réponse à des besoins sociétaux et est destinée à améliorer la prise en charge et donc la place dans la société des personnes atteintes par ce trouble.

Voilà une approche de la RSE qui donne du sens, gagne en profondeur et en réalisme, avec des arguments sociétaux et économiques traités sans séquences conditionnelles. Nous pourrions appeler ceci une responsabilité sociétale d'entreprise à induction primaire.

* ESM, Ecole de management et de communication
esm.ch